

## Nouvelle vague de mouvements sociaux post-pandémie : le commerce international en victime collatérale

**Paris, le 22 septembre 2021** – Si les restrictions liées à la pandémie de la COVID-19 ont mis pendant un temps un coup d’arrêt à la recrudescence des mouvements sociaux, une nouvelle vague se profile désormais. La résurgence des contestations, principalement dans les pays émergents, devrait connaître un regain lié à la dégradation sans précédent des indicateurs socio-économiques. L’indicateur Coface de risque social et politique a ainsi atteint en 2020 un record de 51% au niveau mondial et de 55% dans les pays émergents.

Ces troubles sociaux auront des répercussions sur l’activité économique des pays émergents touchés, et notamment sur leur commerce extérieur. Coface estime qu’un mouvement social de masse a des effets négatifs particulièrement prononcés et permanents sur les exportations de biens du pays affecté. Elles sont ainsi en moyenne 4,2% inférieures à leur potentiel estimé pendant l’année où le mouvement social survient. Le choc sur les importations est, lui, plus faible et plus transitoire.

**Dans les années à venir, les formes des mouvements sociaux, leur persistance et leur intensité, seront donc déterminantes pour le commerce international.**

*« La pandémie a mis un coup d’arrêt temporaire à la recrudescence des mouvements sociaux dans les pays émergents. Mais les effets socio-économiques dévastateurs de la crise sanitaire ont porté le risque social et politique à un niveau historique. Ces pressions devraient faire émerger une nouvelle vague de contestation sociale avec des répercussions économiques significatives sur les pays touchés. L’incertitude liée à l’instabilité politique, la baisse de la confiance des agents économiques, la chute de l’activité industrielle et des services côté offre, ainsi que celle de la consommation côté demande, devraient peser sur l’activité. Leur commerce extérieur, et en particulier leurs exportations, devaient être des victimes collatérales.*

*Nous estimons que sur les trois années qui suivent un mouvement social, les exportations restent jusqu’à près de 9% inférieures à leur potentiel. Si le mouvement porte des revendications socio-économiques, comme la plupart de ceux qui devraient émerger après la pandémie, elles restent jusqu’à plus de 20% inférieures », commentent Samuel Adjutor et Ruben Nizard, économistes chez Coface.*

### Une nouvelle vague de mouvements sociaux à l’horizon

Les mouvements sociaux surviennent, en grande majorité, au sein des pays émergents et leur nombre n’a cessé d’augmenter entre 2017 et 2019. Par ailleurs, les expériences des précédentes épidémies ou pandémies montrent que **les troubles sociaux font leur apparition, en moyenne, un an après les crises sanitaires<sup>1</sup>. Cette résurgence du mécontentement social s’explique par les effets socio-économiques dévastateurs de ces crises<sup>2</sup>.** La magnitude de ceux

1 Voir Saadi Sedik, T., & Xu, R. (2020). A Vicious Cycle: How Pandemics Lead to Economic Despair and Social Unrest. IMF Working Papers (216).

2 Voir Barrett, P., & Chen, S. (2021). Social Repercussions of Pandemics. IMF Working Papers (21).

engendrés par le COVID étant sans égal, l'ampleur de la vague de mouvements sociaux qui s'annonce promet de l'être également. En effet, **jamais le risque social et politique, mesuré par Coface, n'a été aussi élevé au niveau mondial**<sup>3</sup>. En 2020, il a atteint un record de 51% au niveau mondial et de 55% dans les pays émergents.

Plus spécifiquement, jamais les pressions sociales au changement n'ont été aussi fortes<sup>4</sup>. En 2020, **l'indice de pression sociale a atteint un niveau historique**, passant de 46% à 54% au niveau mondial et, pour les seuls pays émergents, de 54% à 61%. Cette hausse s'explique par la dégradation sans précédent des indicateurs socio-économiques dans l'écrasante majorité des pays analysés. En conséquence de la pandémie, **les populations ont vu leurs niveaux de vie baisser**, ce qui s'illustre par la chute du PIB par habitant, **leur pouvoir d'achat se dégrader**, comme en témoigne la hausse du chômage et de l'inflation, et les **inégalités de revenu et de richesse se creuser**<sup>5</sup>. À cela s'ajoutent, dans certains pays, un **mécontentement grandissant face à la gestion** de la crise sanitaire par les gouvernements et des **restrictions des libertés** civiles et politiques dans le contexte de crise parfois jugées abusives.

Ainsi, en 2020, **88% des pays émergents ont vu leur niveau de risque associé aux pressions sociales augmenter**. Il a notamment augmenté au sein de grands émergents asiatiques, comme la Malaisie, l'Inde, la Thaïlande ou les Philippines, mais aussi de certains pays du Maghreb, comme l'Algérie ou la Tunisie.

### ... qui pourrait peser sur le commerce international

Les expériences des pandémies passées confirment que les mouvements sociaux de masse qu'elles engendrent ont des impacts négatifs persistants sur l'activité économique<sup>6</sup>.

En effet, **la croissance du PIB reste, pendant au moins un an et demi, un point de pourcentage inférieure à son niveau avant le mouvement**. Pour les pays émergents, elle est même de deux points de pourcentage inférieure.

Ces effets s'expliquent, côté offre, par une **chute de l'activité industrielle et des services** et, côté demande, par la **chute de la consommation**. À cela s'ajoutent la **baisse de la confiance des ménages et des entreprises** et la **hausse de l'incertitude**. En outre, l'incertitude liée à l'instabilité politique accroît les coûts de transaction entre le pays affecté par le mouvement et le reste du monde, et réduit les incitations à nouer de nouvelles relations commerciales ou à maintenir celles existantes. **Les flux commerciaux ralentissent, voire se contractent : la chute de l'activité industrielle perturbe les exportations et celle de la consommation affecte les importations**.

Au cours de l'année du mouvement social, **les exportations sont 4,2% inférieures** à leur potentiel estimé. L'écart reste substantiel pendant trois années, les exportations restant entre 6,3% et 8,9% inférieures à leur potentiel. **L'impact sur les importations est plus marginal**, celles-ci se rétablissant plus rapidement.

3 Voir Baromètre Risque Pays et Secteurs – T2 2021 – Un monde à deux vitesses, Coface.

4 Le modèle de Coface mesurant le risque politique de 161 pays permet d'appréhender l'émergence de mouvements sociaux en mettant en relation deux piliers fondamentaux : les pressions au changement et les instruments facilitant la mobilisation sociale. Pour plus de détails sur la méthodologie, voir Panorama – Mars 2017 – Le risque politique dans tous ses États, Coface.

5 Voir Baromètre Risque Pays et Secteurs – T4 2020 – Une reprise inégale, Coface.

6 Voir Hadzi-Vaskov, M., Pienknagura, S., & Ricci, L. A. (2021). The Macroeconomic Impact of Social Unrest. IMF Working Papers (135).

## **L'impact sur le commerce dépendra de la persistance, de l'intensité et des revendications des mouvements**

Bien évidemment, **l'impact d'un mouvement sur les exportations et les importations varie fortement**. Plusieurs facteurs peuvent amplifier ou limiter les effets sur le commerce : la spécialisation sectorielle, le poids du pays dans le commerce international, la proximité avec ses partenaires commerciaux et le mode de transport privilégié dans les flux commerciaux bilatéraux. Ces éléments peuvent déterminer les externalités négatives sur des pays tiers, qu'ils soient ou non des partenaires commerciaux du pays impacté. Mais ce sont aussi **les formes que prendront les mouvements qui détermineront l'ampleur et la persistance du choc** sur le commerce.

Sans surprise, la durée et la fréquence des mouvements sociaux sont déterminantes. Si le mouvement est un événement isolé, l'impact sur les exportations et les importations est marginal. Dans le cas contraire, **l'instabilité politique latente renforce le manque de confiance et l'incertitude, faisant augmenter les coûts au commerce et contraignant davantage les capacités d'exportation**. Dans ce cas, trois ans après le premier mouvement, les exportations restent, en moyenne, environ 14% inférieures à leur potentiel. L'ampleur de la mobilisation constitue, elle aussi, un facteur important de ce choc sur le commerce.

Enfin, **le type de revendication joue un rôle crucial** dans l'ampleur et la persistance du choc. **Les mouvements dont les revendications sont purement politiques ont des effets transitoires et moins élevés** sur les exportations et les importations.

**Les manifestations qui intègrent des revendications socio-économiques**, et qui ont donc le plus de chance d'émerger après la pandémie, **ont des effets plus durables et plus sévères**. Trois ans après le choc, les exportations restent ainsi 20,7% inférieures à leur potentiel et les importations, 5,6%. De plus, **la faible marge de manœuvre des politiques économiques dans les pays émergents pour limiter les effets de ces troubles sociaux sur le commerce pourrait amplifier ce phénomène**.

Retrouvez [l'étude complète ici](#).

### **CONTACT PRESSE**

#### **Service de Presse**

Corentin Henry : +33 1 49 02 23 94 - [corentin.henry@coface.com](mailto:corentin.henry@coface.com)

#### **Rumeur Publique**

Taline Sarkissian : +33 6 13 36 70 23 - [taline.sarkissian@rumeurpublique.fr](mailto:taline.sarkissian@rumeurpublique.fr)



## C O M M U N I Q U É D E P R E S S E

### **Coface: for trade**

Avec 75 ans d'expérience et le plus vaste réseau international, Coface est un leader dans l'assurance-crédit et les services spécialisés adjacents : l'Affacturage, le Recouvrement, l'Assurance Single Risk, la Caution et les services d'Information. Les experts de Coface opèrent au cœur de l'économie mondiale, aidant ~50 000 clients, dans 100 pays, à construire des entreprises performantes, dynamiques et en croissance. Coface accompagne les entreprises dans leurs décisions de crédit. Les services et solutions du Groupe renforcent leur capacité à vendre en les protégeant contre les risques d'impayés sur leurs marchés domestiques et à l'export. En 2020, Coface comptait ~4 450 collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires de 1,45 €Mds.

[www.coface.com](http://www.coface.com)

COFACE SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris  
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

